

62 | Le pays de Dieulefit

LA-BÉGUDE-DE-MAZENC Semi-internat de l'école de Beauvallon

Soigner les troubles du comportement

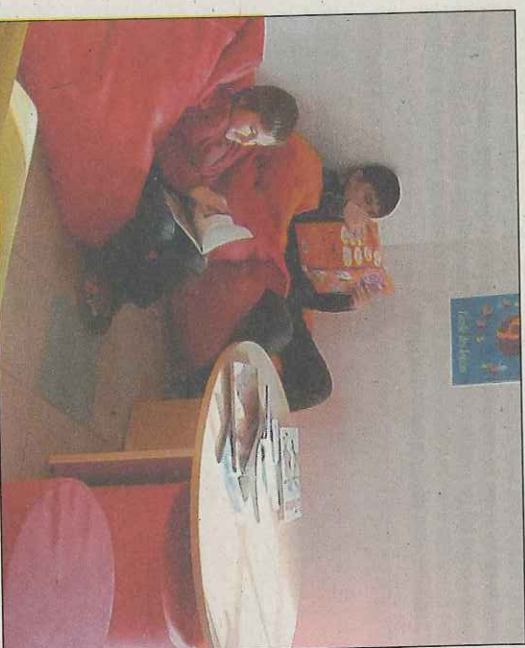
L'école de Beauvallon, basée à Dieulefit, propose une prise en charge globale et originale des enfants en difficulté présentant des troubles du comportement. Elle a ouvert il y a peu un semi-internat dans la ferme Saint-Pol.

L'école de Beauvallon, sise à Dieulefit, a ouvert à la rentrée de septembre dernier un nouveau service à la ferme Saint-Pol à La-Béguide-de-Mazenc : un semi-internat. Il accueille une dizaine d'enfants. Comme les deux autres structures gérées par l'école de Beauvallon, à savoir l'internat à Dieulefit et le SESSAD (service d'éducation spécialisée et de soins à domicile) à Montélimar, ce semi-internat s'adresse à des enfants de 6 à 16 ans en passe de décrocher dans le milieu scolaire ordinaire et souffrant de troubles du comportement. L'école de Beauvallon est un ITEP (Institut thérapeutique éducatif et pédagogique). Les troubles du comportement sont considérés ici comme une pathologie à soigner. Lorsqu'un enfant s'avère relayer de ce type de prise en charge, les enseignants montent un dossier destiné à la MDPH ou Maison départementale des personnes handicapées. La famille reçoit alors une notification d'orientation qu'elle peut soit accepter soit refuser. Elle est aussi libre de choisir l'établissement auquel elle confiera son enfant. Rien à voir donc avec les CER qui ont fait l'objet d'une polémique récemment, ni avec la prévention de la délinquance. Les enfants étant reçus au titre du soin, l'ITEP est financé par la Sécurité sociale sur le budget de l'ARS (Agence régionale de santé, ex-DDASS).

Redonner confiance

La première étape du "traitement" consiste à redonner confiance à l'enfant, en lui-même et dans les adultes qui l'encadrent, pour refaire de lui un élève. C'est bien nécessaire

chez des enfants qui se sont souvent retrouvés en situation d'échec scolaire, épuisés de la classe ou dans le bureau du directeur. Pour obtenir cette confiance, enseignants et éducateurs s'attachent à montrer à l'enfant qu'il est intelligent et possède des compétences même s'il a des difficultés avec les apprentissages. Cela se fait à travers des activités telles que musique, poterie, sport... où l'enfant peut s'exprimer. Concernant la confiance dans les adultes, l'emploi du temps comporte de nombreux temps où on donne la parole aux enfants et où on les écoute. Le socle de tout cela est la fameuse assemblée du lundi. Chaque enfant est associé au fonctionnement de la maison et se voit confier des responsabilités telles que sonner la cloche pour annoncer le début de la classe ou la récréation ou mettre la table pour le repas. Cela donne à l'enfant des repères, un cadre. Autre élément important : dès son entrée, l'enfant est préparé à sa future sortie et le sait. On peut passer aux apprentissages plus scolaires. "Il s'agit de persuader l'enfant que de même qu'il a refusé dans d'autres activités en acceptant de progresser pas à pas et de recommencer si nécessaire il peut réussir aussi en lecture, écriture etc.", précise le directeur Patrick Savoie. Il faut avancer progressivement, au rythme de chaque enfant, et bâtir avec lui un projet individualisé. Deux fois par an, une réunion d'évaluation de ce projet est organisée en présence des parents et des intervenants. En moyenne, les enfants restent dans le dispositif ITEP deux ou trois ans. La grande majorité parvient



La salle de détente.



La première chose à faire est de restaurer la confiance chez les enfants.

à retourner chez eux et dans le milieu scolaire ordinaire. Cependant, relève Patrick Savoie, plus les troubles du comportement sont détectés tôt et les enfants pris en charge jeunes (dans l'idéal, à moins de 11 ans), meilleurs sont les résultats.

Prise en charge globale

Au semi-internat, les enfants sont acheminés chaque matin par un minibus de ramassage. Ils commencent par prendre une petite collation. De 8h45 à 12h, c'est classe avec une enseignante plus une autre personne pour les uns, activités diverses avec l'éducateur pour les autres. A midi, repas en commun. De 13h à 13h45 a lieu un temps d'animation. Ensuite c'est le retour en classe ou en activités jusqu'à 16h30. Après quoi on goûte avant de repartir chez soi. Outre la salle de classe et le réfectoire, les enfants disposent d'une salle de détente avec fauteuils, livres et ordinateurs et d'une petite pièce munie de tapis où ils peuvent s'isoler si leurs nerfs viennent à les trahir. Souvent les enfants partagent leur scolarité entre ce semi-internat et leur école d'origine, avec laquelle le lien est ainsi maintenu. L'accompagnement comprend aussi un volet thérapeutique avec un psychologue présent deux demi-journées par semaine, un médecin psy/châtre présent une demi-journée par semaine, plus si besoin un orthophoniste etc. L'enfant est donc pris en charge dans sa globalité, et de façon pluridisciplinaire.

Le semi-internat tient le milieu

entre l'internat où l'enfant est éloigné de sa famille et le SESSAD où une équipe pluridisciplinaire intervient auprès de l'enfant tout en maintenant celui-ci dans son milieu scolaire d'origine et sa famille. Cela permet d'ouvrir des places supplémentaires, et chaque enfant trouve ainsi le mode de prise en charge le mieux adapté à sa situation.

Objectif Montélimar

L'installation de ce semi-internat à la ferme Saint-Pol, mise à disposition par la communauté de communes du Pays de Dieulefit, est provisoire en attendant une implantation à Montélimar. En effet, les enfants accueillis étant presque tous issus du bassin montilien, cela permettrait de minimiser les temps de transport quotidien et même d'amener, lorsque c'est possible, l'enfant vers plus d'autonomie.

C. G.

L'école de Beauvallon depuis 1929

L'école de Beauvallon a été fondée en 1929 par Catherine Kraftt et Marguerite Soubeyran. Si le projet initial basé sur "l'éducation nouvelle" a considérablement évolué depuis avec la société, le socle est toujours là ainsi que les objectifs à savoir proposer des formes de prise en charge innovantes au service de l'enfance en difficulté. Durant la Seconde guerre mondiale, l'école de Beauvallon a caché de nombreux enfants poursuivis par le nazisme, juifs notamment. Cela a valu aux deux fondatrices et à la directrice Mme Monnier de se voir décerner la Médaille des Justes. De 1955 à 2001, l'école de Beauvallon a également assuré la gestion d'un service de placement familial, le premier de la Drôme, accueillant jusqu'à 130 enfants, et qui a été par la suite repris par les services du Conseil général. En 1995 a été ouvert le SESSAD, qui accueille aujourd'hui une vingtaine d'enfants du bassin montilien. L'internat à Dieulefit accueille 70 enfants de toute la Drôme. Le semi-internat a ouvert à la rentrée de septembre dernier. Dans les établissements de l'école de Beauvallon le taux d'encadrement est de près de un adulte pour un enfant. Aujourd'hui ces établissements sont gérés par une association présidée par Manuel Munoz-Pons.